

5... 4... 3... 2... 1... CANSAT!

LA PREMIÈRE DÉLÉGATION DE L'UQAM À AVOIR PARTICIPÉ À CANSAT, UNE COMPÉTITION ANNUELLE DE GÉNIE SPATIAL, SE PRÉPARE DÉJÀ À RÉCIDIVER L'AN PROCHAIN.



Gontran Sion, Anis Bounif, Anh-kiet Vuong et Kada Im. | Photo: Nathalie St-Pierre

Valérie **Martin**

La petite fusée et sa sonde ressemblent à s'y méprendre à un jouet. Mais attention : seuls des adultes avertis peuvent les manipuler! Gontran Sion, Anis Bounif, Kada Im et Anh-kiet Vuong, étudiants au baccalauréat en génie microélectronique, ont mis un nombre incalculable d'heures en dehors des salles de cours à élaborer une sonde spatiale miniature pour la compétition CanSat. Organisé par la NASA, la Société américaine d'aéronautique (AAS) et l'Institut américain d'aéronautique et d'as-

tronautique (AIAA), le concours, qui s'adresse principalement aux étudiants en génie, consiste à fabriquer une sonde (proche parent du satellite) selon des normes spécifiques établies par les organisateurs.

C'est la première fois qu'une délégation de l'UQAM participe à cette compétition d'envergure internationale. Parmi les exigences du concours, l'engin doit pouvoir être inséré dans le compartiment d'une fusée, avoir une taille comparable à celle d'une grosse boîte de café moulu, et ne pas peser plus de 700 grammes. «CanSat amène

les participants à réaliser toutes les étapes de la conception d'un système aérospatial, explique Gontran Sion. Comme si on avait à concevoir la mission spatiale de la navette Discovery, de A à Z.» En fait, le défi technique et scientifique des étudiants consiste à construire la sonde, et non la fusée, qui est fournie par les organisateurs. Tous les points du concours vont à la conception et au comportement de la sonde miniature.

Sur les 38 équipes sélectionnées au départ cette année, seules 26 ont participé, en juin dernier, à

suite en P02 ►

LIBRE ACCÈS

CINQ ANS POUR
ARCHIPEL **P03**



GYM LIQUIDE
AU CENTRE
SPORTIF **P04**



ARCHITECTURE
LUMINEUSE **P10**



DIALOGUISTE D'UNE
SÉRIE VEDETTE **P16**

Le journal L'UQAM est publié par le Service des communications, Division de l'information.

Directrice des communications et éditrice
Caroline Tessier

Rédactrice en chef
Marie-Claude Bourdon

Rédaction
Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau,
Valérie Martin

Photographe
Nathalie St-Pierre

Direction artistique
Mélanie Dubuc

Publicité
514 987-3000 poste 6177

Impression
Payette et Simms

Adresse du journal
Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177

Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal
www.journal.uqam.ca



Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de L'UQAM, sauf mention contraire.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8

▼ suite de la P01 |
5... 4... 3... 2... 1... CANSAT!

l'épreuve finale, le lancement de la sonde dans le désert du Texas, devant un jury d'experts. Les équipes ont été jugées en fonction de plusieurs critères : le respect du calendrier, les rapports de conception, la démonstration de vol, le budget, etc. Les Uqamiens se sont classés au final au 13^e rang, devant l'Université McGill (19^e rang), avec une note de 80,77 %. «Nous étions parmi les plus petites équipes de la compétition», note Anis Bounif. Le groupe a pu participer grâce à des dons provenant entre autres de la Faculté des sciences, du rectorat, du Département d'informatique, du programme de génie micro-électronique et de l'Association étudiante du secteur des sciences.

UN LANCEMENT RÉEL

Lors du lancement, la sonde est éjectée de la fusée qui la propulse à une altitude de 650 mètres. Elle doit par la suite redescendre à une vitesse de 20 m/s. Lorsqu'elle atteint une altitude de 90 mètres, la sonde se sépare en deux modules principaux qui se déploient à l'aide de parachutes. Chaque module a une fonction et un plan de vol spécifiques, ainsi qu'une vitesse définie. «Ces modules enregistrent et transmettent plusieurs données télémétriques en temps réel à une station au sol. Ces données incluent le positionnement GPS, la vitesse, la pression et la température», explique Gontran Sion. La sonde doit être assez résistante et sécuritaire pour transporter... un œuf de poule! «La sonde doit se poser le plus possible en douceur pour ne pas abîmer l'œuf, précise



Chaque module a une fonction et un plan de vol spécifiques, ainsi qu'une vitesse définie. | Photo: Nathalie St-Pierre

Anh-kiet Vuong. Ce qui demande des calculs précis pour réduire la vitesse, notamment.»

UNE CRÉATION 100 % UQAMIENNE

Les étudiants du Département d'informatique ont eu recours à plusieurs logiciels pour concevoir leur prototype. «Nous avons dû nous familiariser avec des logiciels de génie mécanique et de programmation, lance Anh-kiet Vuong. Nous n'avions aucune compétence en génie mécanique au départ.» L'étudiant s'est découvert des qualités d'ingénieur mécanique et... de designer de mode! C'est lui qui a dû apprendre les rudiments de la machine à coudre - et subir les taquineries de ses collègues -, afin de confectionner les parachutes. Les Uqamiens ont dû également trouver

le matériel adéquat pour construire les modules. «Nous avons utilisé le plastique malléable et léger qui sert à fabriquer les pancartes électorales, dit Anh-kiet Vuong. C'est un plastique assez fort pour résister aux chocs et peu coûteux.» Les étudiants ont bénéficié des conseils du professeur Guy Bégin, du Département d'informatique, qui agissait à titre de mentor.

L'équipe, qui espère recruter d'autres étudiants, est de nouveau à la recherche de financement afin de participer à la prochaine compétition CanSat prévue pour 2013. On peut appuyer financièrement le projet en contactant l'Association étudiante de génie micro-électronique ou Gontran Sion au 514 991-7819. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



Campagne annuelle 2012-2013
auprès de la communauté universitaire
Ensemble, investissons pour l'avenir



OBJECTIF: 2 350 000 \$

Afin d'accroître l'offre de bourses aux étudiants, de favoriser la persévérance aux cycles supérieurs et de soutenir l'innovation, la recherche et la création.

La Fondation et ses boursiers vous remercient de votre générosité.

www.fondation.uqam.ca

LES MÉRITES DU LIBRE ACCÈS

ARCHIPEL, LE SITE QUI ARCHIVE LES PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES, CÉLÈBRE SES CINQ ANS D'EXISTENCE.

Pierre-Etienne Caza

Depuis quelques années, on assiste à une levée de boucliers devant les politiques restrictives des revues savantes et l'explosion de leurs coûts d'abonnement. Les éditeurs commerciaux exigent en effet couramment que les auteurs cèdent leurs droits lors de la publication, ce qui rend impossible la diffusion de leurs recherches sur d'autres plateformes. Le résultat immédiat de cette pratique relève du non-sens: des recherches bien souvent financées par des fonds publics doivent être rachetées au prix fort par les bibliothèques universitaires pour en faire profiter le plus grand nombre! L'un des moyens de contourner ce problème consiste à développer des sites d'archives de publications électroniques universitaires en libre accès, comme Archipel, qui existe à l'UQAM depuis cinq ans.



Créé par le Comité institutionnel sur l'auto-archivage, présidé à l'époque par la professeure Magda Fusaro, du Département de management et technologie, Archipel devait servir en premier lieu aux professeurs afin que ceux-ci puissent y déposer leurs publications

scientifiques. Or, le site compte aujourd'hui un peu plus de 4 000 documents, dont environ 3 000 mémoires et 650 thèses – numérisés dès leur dépôt officiel à la bibliothèque – et «uniquement» 450 articles scientifiques. «Le site est clairement sous-utilisé à ce chapitre», note Lynda Gadoury, directrice générale du Service des bibliothèques, qui est désormais en charge de l'opérationnalisation et de l'évolution d'Archipel.

LES BÉNÉFICES DU LIBRE ACCÈS

«Les professeurs auraient tout intérêt à utiliser Archipel, car plusieurs études couvrant diverses disciplines ont démontré que les publications en libre accès ont plus de chance d'être citées que celles qui sont payantes, explique Pierre Roberge, directeur des technologies de l'information du Service des

bibliothèques. L'augmentation du nombre de citations peut varier entre 50 % et 600 %!»

Et contrairement aux revues savantes, lues par un nombre restreint d'universitaires qui gravitent dans un même champ de recherche, les archives en libre accès sont virtuellement accessibles à la planète entière. Les publications déposées dans Archipel peuvent apparaître dans les résultats des principaux moteurs de recherche, comme Google, ou encore dans certains sites comme Érudit, la plus importante plateforme de revues francophones révisées par les pairs en Amérique du Nord, ou Thèses Canada. «Avec les réseaux sociaux, la diffusion devient exponentielle», note Lynda Gadoury.

Pourquoi les professeurs ne déposent-ils pas davantage leurs publications dans Archipel? «La principale raison est le manque de temps», poursuit la directrice générale. Il est vrai que le formulaire à remplir pour déposer un article dans Archipel est long et parfois

suite en P07 ►

LA RENTRÉE EN OCTOBRE : SUIVEZ LE GUIDE !



C'était la rentrée et l'UQAM bourdonnait d'activités au cours des deux dernières semaines. Les Services à la vie étudiante (SVE) ont préparé une nouvelle version de la *Trousse d'aide pour le retour en classe* pour le trimestre d'automne écourté. Créée au mois d'août dernier afin de faciliter le retour en classe lors du parachèvement de la session d'hiver,



cette trousse mise à jour est téléchargeable en format pdf à partir du site Web des SVE. On y trouve les rubriques suivantes: la planification de l'emploi du temps, l'équilibre des sphères de vie, l'alimentation, l'activité physique, le sommeil, le stress, la planification des séances d'étude en vue des évaluations et la motivation.

GYM LIQUIDE : ÇA BAIGNE AU CENTRE SPORTIF!

LE PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT SOUS L'EAU EST DÉSORMAIS OFFERT À TOUTE LA COMMUNAUTÉ.

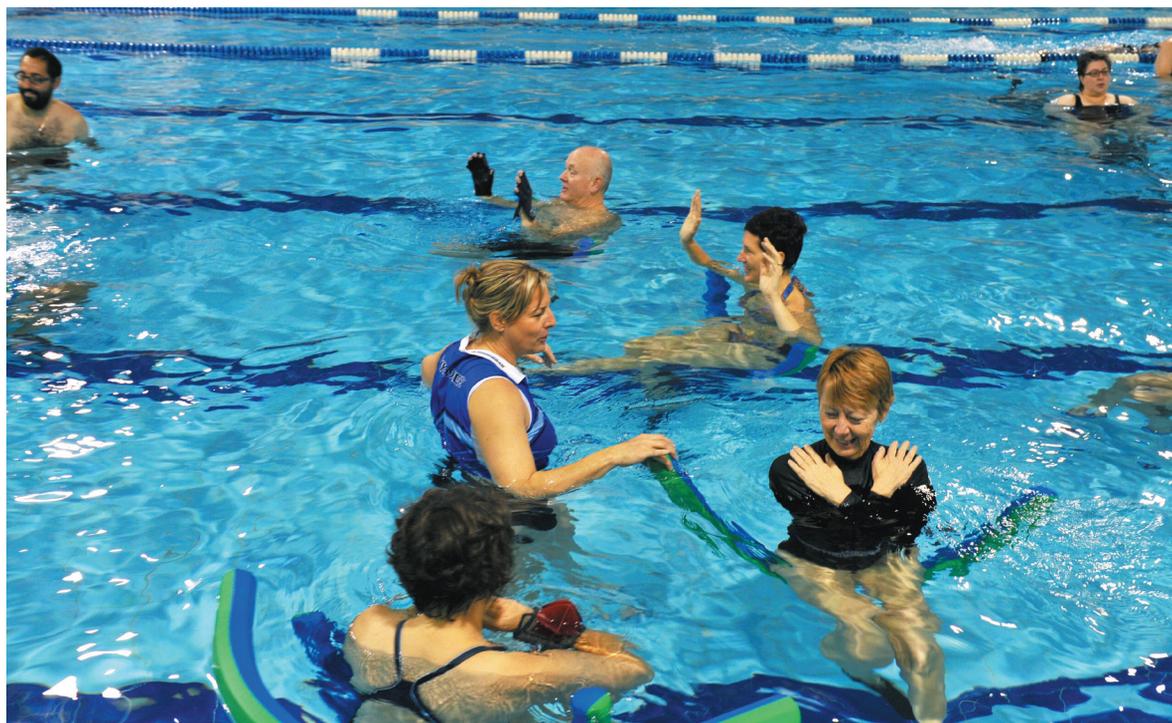


Photo: Nathalie St-Pierre

Pierre-Etienne Caza

Le Centre sportif de l'UQAM est à l'avant-garde en matière de conditionnement physique dans l'eau. «C'est un moyen d'agrandir notre salle d'entraînement de l'intérieur!», lance en riant Andrée Dionne, animatrice au Centre sportif et responsable de la mise sur pied du gym liquide.

Muni de matériel d'entraînement musculaire, de vélos et de tapis roulants aquatiques, le gym liquide se distingue des cours d'aquaforme, lesquels consistent la plupart du temps à exécuter des mouvements en eau peu profonde, et où la routine axée sur le cardio est la même pour tous les participants. «Notre approche s'apparente plutôt à un entraînement musculaire en salle, mais dans l'eau et adapté aux besoins spécifiques de chacun, explique la kinésiologue. Il s'agit d'une solution idéale pour les gens affectés par un problème de santé qui les empêche d'être actifs.»

LES BIENFAITS DE L'EAU

Les effets bénéfiques de l'eau sont connus: les impacts sur les mem-

bres inférieurs y sont moindres que sur terrain sec. Une personne qui pèse 70 kg, par exemple, ne pèse que 7 kg immergée jusqu'au niveau du cou. «Comme la résistance de l'eau sur le corps est constante – on dit multidirectionnelle – et nous met en déséquilibre, cela nous oblige à travailler les muscles stabilisateurs de la colonne et ceux du dos, ce qui nous force à maintenir une bonne posture», explique le

docteur Serge Goulet, médecin de famille sur la Rive-Sud et collaborateur du Centre sportif.

Selon lui, le gym liquide constitue un outil thérapeutique de choix dans la reprise de l'entraînement après des blessures. Il serait particulièrement efficace dans les cas d'hernie discale, mais aussi pour les fractures de stress, les blessures

au genou ou à la hanche et l'arthrose, précise le médecin, qui n'hésite pas à référer ses patients à l'UQAM.

Plusieurs personnes ont contacté le Centre sportif après la diffusion d'un reportage sur le gym liquide à l'émission *Découverte*, au printemps dernier. C'est le cas d'Yves Legendre, 37 ans, qui a été opéré pour une hernie discale en avril dernier. Il a fait du gym liquide pen-

«COMME LA RÉSISTANCE DE L'EAU SUR LE CORPS EST CONSTANTE – ON DIT MULTIDIRECTIONNELLE – ET NOUS MET EN DÉSÉQUILIBRE, CELA NOUS OBLIGE À TRAVAILLER LES MUSCLES STABILISATEURS DE LA COLONNE ET CEUX DU DOS, CE QUI NOUS FORCE À MAINTENIR UNE BONNE POSTURE.»

— Serge Goulet, médecin et collaborateur du Centre sportif

dant huit semaines. «Lors du suivi post-opératoire à la fin juin, la neurochirurgienne était étonnée et ravie que je me sois remis aussi rapidement», souligne-t-il.

Joggeuse et marathonnienne, Audrey Sylvestre, 39 ans, souffrait de deux périostites et d'un tendon déchiré. «Après huit semaines d'entraînement, j'ai pu à nouveau

participer à une course avec intervalle de marche», dit-elle. Antoine Bilodeau avait un objectif précis en s'inscrivant au gym liquide: renouer avec l'exercice physique et perdre une centaine de livres. «Depuis le mois de juin, j'ai perdu près de 50 livres», souligne fièrement le jeune homme de 28 ans. Sylvie Bernard souffrait d'une déchirure du ménisque et d'arthrose qui l'empêchaient de marcher longtemps et de s'accroupir. «Je me suis inscrite au printemps et dès l'été j'ai pu aller faire de la randonnée en Californie», raconte cette dame de 57 ans.

OBJECTIF AUTONOMIE

Les séances de gym liquide sont offertes à raison d'une ou deux fois par semaine, à l'heure du lunch les lundis et mercredis (12h-14h) pour les membres du Centre sportif (c'est gratuit pour eux), et les mardis et jeudis matins (7h30-8h45) ou le mercredi soir (19h-20h30) pour les non-membres. «Il n'est pas nécessaire de savoir nager», précise Andrée Dionne.

Chaque nouveau participant doit remplir un questionnaire sur sa condition physique et médicale. «Nous regroupons les gens selon leurs problèmes de santé, explique l'animatrice. Nous sommes 5 ou 6 instructeurs dans l'eau, avec des petits groupes de 5-6 personnes, et nous changeons d'entraîneur aux 15 minutes, en variant les exercices et en les modifiant selon les blessures et les limitations de chacun.» La kinésiologue évalue après chaque séance le seuil de douleur des participants afin de réajuster les programmes et de permettre à chacun de progresser à son rythme.

À la fin du trimestre, on remet aux gens un programme personnalisé afin qu'ils puissent poursuivre leur entraînement par eux-mêmes. Le but est de rendre les personnes autonomes et actives. «Les gens de l'UQAM devraient profiter de cette activité, parce que c'est à proximité... et il est prouvé que la proximité du lieu d'entraînement favorise l'assiduité!» ■

SUR LE WEB ●
www.sports.uqam.ca ●
(voir section Gym liquide)

AU PLURIEL OU AU SINGULIER?

Accordez le verbe :

1. La majorité (aller) voter pour lui.
2. La totalité lui (appartenir).
3. Le tiers des répondants (être) en sa faveur.
4. La totalité des spectateurs (arriver) en même temps.
5. Il y a beaucoup de jetons. La moitié (être) à lui.
6. La plupart (penser) comme elle.
7. Une forte proportion des lecteurs (aimer) cet auteur.
8. Quinze pour cent des étudiants (échouer) à ce test.
9. Une douzaine de croissants me (suffire).
10. Les deux tiers de la classe (accepter) la proposition.
11. La majorité des enfants l'(adorer).
12. Environ 20% de l'électorat (être) des jeunes.

CORRIGÉ : 1. va; 2. appartient; 3. est ou sont; 4. arrive ou arrivent; 5. est ou sont; 6. pensent; 7. aime; 8. échouent; 9. suffit ou suffisent; 10. acceptent; 11. adore ou adorent; 12. sont.

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

PREMIER LAURÉAT DE LA BOURSE PIERRE-DANSEREAU



Photo: Denis Bernier

Pierre Batellier, doctorant en sciences de l'environnement, est le premier lauréat de la bourse institutionnelle Pierre-Dansereau. D'une valeur de 20 000 dollars par année, pour une durée de trois ans, cette bourse est offerte à un nouvel étudiant inscrit dans un programme de doctorat à l'UQAM dans le domaine de l'environnement.

Diplômé de HEC Montréal, de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Pierre Batellier s'intéressera, dans le cadre de sa recherche doctorale, au rôle du gouvernement dans l'acceptabilité sociale des grands projets de développement économique, notamment dans le secteur minier. Le doctorant occupe présentement un poste de chargé de cours et de coordonnateur du développement durable à HEC Montréal.

La remise de la bourse, le 4 octobre dernier, a été suivie de la première conférence publique Pierre-Dansereau, organisée par la Faculté des sciences. Catherine Potvin, professeure de biologie à l'Université McGill, est venue parler du rôle de la forêt tropicale dans la lutte contre les changements climatiques.

Au cours de sa longue carrière consacrée à l'essor des sciences de l'environnement, Pierre Dansereau, qui a aussi donné son nom au Complexe des sciences de l'UQAM, a apporté une contribution majeure à la compréhension de la relation qui unit l'être humain et son milieu.

CHORISTES RECHERCHÉS

Le Chœur de l'UQAM est actuellement en période de recrutement de nouveaux choristes. Employés, professeurs, étudiants, diplômés ou retraités de l'UQAM passionnés par le chant sont priés de communiquer avec le Chœur pour passer une audition. La période de recrutement se termine le 15 octobre.

Au programme cette année : des compositions de Beethoven, Haydn, Verdi et Wagner lors de concerts, entre autres, à Montréal et à New York. Les répétitions ont lieu tous les mardis, de 19 h à 21 h 30, à la Place des Arts de Montréal.

Coordonnées : philharmontreal@hotmail.com
Tél. : 514 281-6364 • www.philharmontreal.com

ÉTUDES SUR LE MONDE DU TRAVAIL

Le laboratoire d'expertise et de recherche en psychologie et intervention au travail (LeRepit) de l'Université du Québec à Montréal est à la recherche de participants pour prendre part à diverses études sur le monde du travail. Votre participation serait grandement appréciée.

Si vous êtes intéressé(e) à participer, vous n'avez qu'à vous inscrire à l'adresse suivante: <https://www.surveymonkey.com/s/WWJF6R6>

Une fois inscrit(e), les chercheurs vous contacteront pour vous proposer des occasions de participer à leurs études et vous aurez la liberté de choisir les recherches auxquelles vous désirez participer, sans aucune obligation.

SOMMET DE LA FQPPU

VERS DES ÉTATS GÉNÉRAUX:

L'université publique au XXI^e siècle

Judi 25 octobre 2012
de 9 h à 17 h



Animation

Josée LEGAULT

Conférence d'ouverture

Guy ROCHER *professeur émérite de l'Université de Montréal*

Hôtel Gouverneur Place Dupuis *Inscription requise avant le 17 octobre*

1415, rue Saint-Hubert
Montréal

Programme et formulaire : www.fqppu.org

Fédération québécoise des professeurs et professeures d'université
comites@fqppu.org
Tél. 514 843-5953 / sans frais 1 888 843-5953
www.fqppu.org



PASSIONNÉ PAR LES IDÉES

ANIMATEUR D'UNE ÉMISSION SUR LES ESSAIS UNIVERSITAIRES, GUILLAUME LAMY LANCERA BIENTÔT SON PREMIER OUVRAGE.



Les publications universitaires ont amorcé leur troisième saison sur Canal Savoir le 25 septembre dernier. Photo: Samuel de Chavigny

Claude **Gauvreau**

Vous croyez que la prostitution est le plus vieux métier du monde, que nous utilisons à peine 10 % de notre cerveau, que la mondialisation est un phénomène nouveau, que le conflit israélo-palestinien est insoluble ? Sachez que ces affirmations, souvent présentées comme des vérités incontestables, sont erronées. Pourquoi ? Vous le saurez en lisant *C'est faux ! 50 idées déconstruites par des spécialistes* (Septentrion), un ouvrage qui paraîtra à la fin octobre sous la direction de Guillaume Lamy, étudiant à la maîtrise en sociologie.

Ce dernier s'est fait connaître en animant *Les publications universitaires* sur les ondes du Canal Savoir. Cette série de 12 émissions présente, sous forme d'entrevues, des essais signés par des chercheurs universitaires. «La série existe depuis 2007 et a d'abord été diffusée à la radio sur les ondes de CHOQ-FM, puis de CIBL, rappelle l'étudiant. Il est rare que du temps d'antenne soit consacré exclusivement aux essais. Un essai, ça contient des idées et c'est parfois costaud. Grâce à ce genre littéraire, plus ancien que le

roman, on peut parcourir l'histoire de la pensée.»

Les publications universitaires ont amorcé leur troisième saison sur Canal Savoir le 25 septembre dernier et présenteront, du 6 novembre au 14 décembre, des ouvrages de professeurs de l'UQAM. Anik Meunier (didactique) parlera de l'école au Québec avant 1960, Maria Nengeh Mensah (travail social) décrira l'exploitation des travailleuses du sexe et Marcelo Otero

(sociologie) expliquera comment la dépression est devenue le cancer du XXI^e siècle. Enfin, André Mondoux (communication) traitera de notre rapport aux réseaux sociaux et Pierre Fortin (sciences économiques) rappellera les transformations économiques au Québec pendant la Révolution tranquille. La série est diffusée le mardi (20h 30) et rediffusée les mercredi (17 h 30), jeudi (14 h 30) et vendredi (11 h).

TROIS INGRÉDIENTS

Guillaume Lamy a réalisé environ 150 entrevues depuis que l'émission existe. «Je consacre 20 heures de travail à préparer une entrevue, dit-il. Mon rôle ne consiste pas à commenter les essais de mes invités, mais à les faire parler des points forts de leurs ouvrages, que je lis de la première à la dernière page.» Le jeune animateur doit aussi coordonner le travail de son équipe de huit personnes. «Pour faire une

«LES DÉBATS D'IDÉES N'AMÈNENT PAS TOUJOURS LES GENS À CHANGER D'OPINION, MAIS ILS SERVENT À FAIRE ÉVOLUER LA PENSÉE POUR QU'ELLE GAGNE EN RICHESSE ET EN NUANCES.»

— Guillaume Lamy, animateur à Canal Savoir

bonne entrevue à la télé, il faut trois ingrédients : un montage dynamique, une direction photo de qualité et de bons invités. Certains chercheurs refusent d'accorder des entrevues à la télévision parce qu'ils considèrent que ça va trop vite et que les journalistes ne sont pas toujours bien préparés. Personnellement, je n'ai jamais essuyé de refus.»

Certaines émissions ont davan-

tage cartonné que d'autres, note Guillaume Lamy, comme celles sur les droits de scolarité (12 000 visiteurs sur le Web), les gaz de schiste et l'extrême-droite québécoise. «J'ai carte blanche sur le choix des sujets et jamais je ne m'interdis d'inviter un auteur sous prétexte que je ne partage pas ses idées», souligne-t-il.

DÉCONSTRUIRE LES IDÉES REÇUES

Dans l'ouvrage intitulé *C'est faux ! 50 idées déconstruites par des spécialistes*, l'étudiant a demandé à des chercheurs, intéressés notamment par la démographie, l'économie, l'intelligence humaine, la mondialisation et le terrorisme, de réfuter des idées reçues pour en éradiquer la contagion. Parmi les chercheurs de l'UQAM ayant contribué à l'ouvrage, on trouve Pierre Fortin, Joan Deas et Pierre-Alain Clément, de la Chaire Raoul-Dandurand, ainsi que Benoît Dubreuil, chargé de cours et chercheur en philosophie. «L'important est de départager le vrai du faux et de bien informer le public, explique Guillaume Lamy. Beaucoup de gens pensent, par exemple, que la pauvreté ne cesse d'augmenter dans le monde. Or, elle a diminué dans certaines régions, comme en Amérique du Sud, en Chine et en Inde.»

Celui qui a fondé la maison de production EBICO, soit *l'Initiative pour la diffusion des Essais, Biographies et Collectifs du Québec*, et qui prépare un documentaire sur le conflit étudiant du printemps dernier, se passionne pour les débats d'idées. Son mémoire de maîtrise porte d'ailleurs sur la controverse entourant les accommodements raisonnables qui a conduit à la tenue de la Commission Bouchard-Taylor. «Les débats d'idées n'amènent pas toujours les gens à changer d'opinion, mais ils servent à faire évoluer la pensée pour qu'elle gagne en richesse et en nuances», affirme Guillaume Lamy. L'animateur croit qu'il faut valoriser la connaissance pour elle-même et pas seulement pour son caractère utilitaire. «La connaissance a une portée libératrice, davantage que n'importe quelle idéologie politique», conclut-il. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

UN IMPORTANT DON TESTAMENTAIRE AUX ÉTUDIANTES



Francine Boulet, chargée de cours au Département d'éducation et pédagogie.
Photo: Nathalie St-Pierre

En mai 2012, Francine Boulet (M.A. éducation, 1988), chargée de cours au Département d'éducation et pédagogie, signait avec la Fondation de l'UQAM un protocole de don testamentaire de 500 000 \$. À son décès, un fonds de bourses capitalisé permettra d'offrir annuellement une bourse de 5 000 \$ à la maîtrise et une autre de 10 000 \$ au doctorat à

des étudiantes méritantes en rédaction de mémoire ou de thèse vivant une situation financière précaire. La bourse sera offerte aux étudiantes de tous les programmes universitaires.

Ayant elle-même dû travailler pendant ses années d'études, la donatrice souhaite que sa bourse permette à des jeunes femmes de se perfectionner en se consacrant prioritairement à leurs études, ce qu'elles ne pourraient faire autrement.

«Si j'accepte qu'on parle de moi, ce n'est pas pour me faire de la publicité, mais pour que mon don serve d'exemple et suscite un effet d'entraînement, dit-elle. C'est pour qu'on développe le réflexe de donner et qu'on bâtisse une tradition de philanthropie à l'UQAM.»

Francine Boulet a consacré sa vie à l'enseignement. Issue d'un milieu où l'éducation était peu valorisée, mais éprouvant de la facilité à l'école, elle a trouvé dans ses études une source d'épanouissement et de libération.

Chargée de cours au sein de son *alma mater* depuis 1990, elle est, pour ses étudiants, un témoin de l'évolution de l'éducation au Québec. Entrée à l'École normale à 17 ans, elle a connu la réforme Parent et le passage aux écoles normales mixtes. En 1970, elle a commencé à enseigner au niveau préscolaire à la CECM (Commission des écoles catholiques de Montréal), qui est devenue la CSDM (Commission scolaire de Montréal) au moment de la laïcisation des écoles, en 1998.

C'est pendant ses premières années d'enseignement qu'elle entreprend son baccalauréat à l'UQAM, qui vient alors d'être créée. Elle complètera par la suite un certificat et une maîtrise, toujours en enseignement. Sa carrière d'enseignante auprès des enfants s'est déroulée en bonne partie au niveau préscolaire. Elle a enseigné par la suite quelques années au primaire.

Présentement, en plus de sa charge d'enseignement, elle supervise les stages et aide les étudiants, lors de leurs troisième et quatrième stages dans les écoles, à prendre conscience qu'ils doivent garder le contrôle de leur classe, ce qui n'est pas facile au début. Grâce à elle, ils s'aperçoivent vite que les élèves les aiment, même s'ils sont plus sévères. Francine Boulet participe ainsi à la transmission de la pédagogie aux générations à venir.

De la même manière, par son don testamentaire, elle se préoccupe de celles qui viendront après elle : «Donner à des étudiantes, c'est pour moi une belle façon de terminer ma vie, explique-t-elle. Je pourrai ainsi continuer à faire du bien même après ma mort.» ■

Collaboration spéciale : Huguette Lucas, Fondation de l'UQAM

▼ suite de la P03 |
LES MÉRITES DU LIBRE ACCÈS

complexe, avoue Pierre Roberge. «Voilà pourquoi nous avons développé un outil de dépôt en lots. Les professeurs n'ont qu'à nous fournir des métadonnées en format Bib TeX et nous sommes en mesure d'effectuer le chargement de toutes leurs publications scientifiques, des plus anciennes aux plus récentes.» D'autres formats de métadonnées seront ajoutés bientôt à ce protocole.

SEMAINE DU LIBRE ACCÈS

L'autre raison expliquant la faible participation des professeurs est la croyance, souvent erronée, que les éditeurs des revues dans lesquelles ils publient ne le permettent pas, souligne Lynda Gadoury. «Pourtant, de plus en plus d'éditeurs permettent aux chercheurs de déposer leurs articles dans un dépôt institutionnel en libre accès, note-t-elle. Pour connaître les règles et les politiques de chacun, il suffit d'utiliser un site comme SHERPA/RoMEO.»

Ce site fera partie des nombreuses références sur le libre accès qui seront regroupées sur une page web publiée lors de la Semaine du libre accès, du 22 au 28 octobre prochains. «Bien sûr, les chercheurs peuvent aussi contacter le Service

des bibliothèques pour vérifier les politiques de leurs éditeurs. Nous nous ferons un plaisir de les aider», précise Lynda Gadoury.

Le comité conseil de la Direction des bibliothèques a résolu de donner accès à Archipel aux chargés de cours (l'annonce sera faite lors de la semaine thématique), et il se penche sur la possibilité de permettre aux étudiants d'y déposer d'autres types de documents, comme les rapports de stage. On peut déjà y déposer des rapports de recherche qui constituent des documents menant à l'obtention du diplôme.

L'UQAM, rappelle fièrement Lynda Gadoury, fut la première université francophone en Amérique du Nord à signer la *Déclaration de Berlin sur le libre accès à la connaissance en sciences exactes, sciences de la vie, sciences humaines et sociales*, en 2005. Le sous-comité des bibliothèques de la CREPUQ, que préside Lynda Gadoury, a fait adopter la semaine dernière une résolution conjointe des universités québécoises en soutien au libre accès. ■

SUR LE WEB ●
archipel.uqam.ca ●
sherpa.ac.uk/romeo/



SUDOKU

Solution : www.journal.uqam.ca

	9		1	8	6		
6				3	4		
		8	9				5
8	2						
	1		6	7		5	
						7	4
7			6	2			
		9	8				1
		4	3	2			8

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

COOP
UQAM

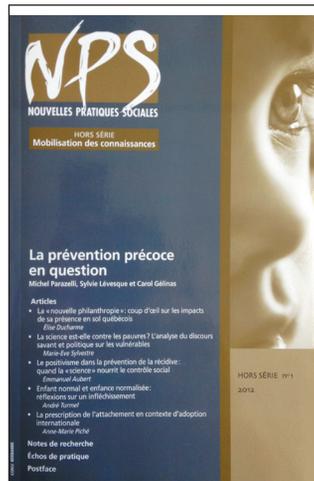
Palmarès des ventes 24 sept. au 6 oct.

1. Carré rouge
Jacques Nadeau - Fides
2. Je me souviendrai
Collectif - Boîte à bulles
3. Malphas 2
Patrick Sénécal - Alire
Auteur UQAM
4. Reflets dans un oeil d'homme
Nancy Huston - Actes Sud / Lemeac
5. Testament
Vickie Gendreau - Quartanier
6. Barbe bleue
Amélie Nothomb - Albin Michel
7. Printemps spécial
Collectif - Hélotrope
8. Le gouvernement invisible
Dominic Champagne - Tête première
9. Anima
Wajdi Mouawad - Actes Sud / Lemeac
10. Pour un printemps: un livre citoyen
Collectif - Artmour
11. Petit guide de survie des étudiants
Marie Lambert-Chan - PUM
Auteur UQAM
12. Hollywood
Marc Séguin - Lemeac
13. Petit cours d'autodéfense en économie
Jim Stanford - LUX
14. Les personnages de Tintin dans
l'Histoire vol. 2
Collectif - La Presse
15. Je voudrais qu'on m'efface
Anaïs Barbeau-Lavalette - BQ
16. Une place à prendre
J.-K. Rowling - Grasset
17. Je ne suis pas une PME
N. Baillargeon - Poètes de brousse
Auteur UQAM
18. Paradis sous terre
Alain Deneault - Écosociété
Auteur UQAM
19. La foi du braconnier
Marc Séguin - BQ
20. Petit cours d'autodéfense intellectuelle
Normand Baillargeon - LUX
Auteur UQAM

Les Auteurs UQAM sont les professeurs, chargés
de cours, étudiants, diplômés, ainsi que tous les
autres membres de la communauté de l'UQAM.

coopuqam.com

 **TITRES
D'ICI**
www.auteurs.uqam.ca



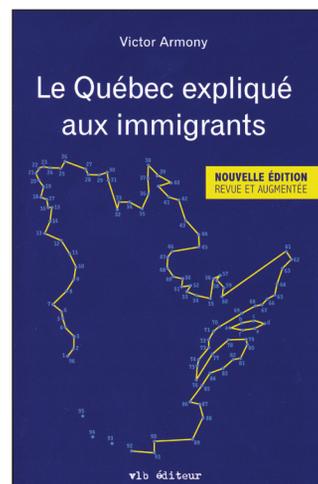
REGARDS SUR LA PRÉVENTION PRÉCOCE

Le numéro 1 hors série de la revue *Nouvelles pratiques sociales*, coordonné notamment par Michel Parazelli, professeur à l'École de travail social, est consacré au thème de la prévention précoce. Plusieurs articles abordent des questions théoriques en lien avec les enjeux politiques et sociaux de la prévention précoce. Ainsi, dans «La nouvelle philanthropie : coup d'œil sur les impacts de sa présence en sol québécois», Élise Ducharme, diplômée de l'Institut national de la recherche scientifique, soulève la question de la présence croissante du privé et de la société civile dans des secteurs où les gouvernements agissaient auparavant. Elle cite en exemple la Fondation Lucie et André Chagnon, dont la mission n'est pas seulement de soutenir des organismes communautaires, mais de modifier leurs façons de faire. Marie-Eve Sylvestre, professeure en droit civil à l'Université d'Ottawa, aborde les questions entourant le choix des catégories scientifiques pour désigner les personnes visées par les programmes de prévention précoce en étudiant celle des «vulnérables». Elle constate que nous serions passés «de la lutte contre la pauvreté à la lutte contre les pauvres devenus vulnérables». Ce changement discursif aurait des conséquences majeures, dont celle de transformer les pauvres en sujets de secours et de contrôle, mais non de droits. Paru aux Presses de l'Université du Québec. ■



L'ÉCOLE ET LES SYNDICATS

Une histoire du syndicalisme enseignant nous fait découvrir les grandes étapes du syndicalisme enseignant québécois depuis 1936, ainsi que les luttes et les gains sociaux qui en ont résulté: hausse des salaires, meilleures conditions de travail, aplanissement des inégalités entre les hommes et les femmes, etc. Cette histoire est intimement liée à celle du Québec: des personnages importants et des événements significatifs de notre histoire nationale sont présentés au fil des pages illustrées par des coupures de journaux, des photographies, des portions de textes de lois et des articles de conventions collectives. «Nous croyons que ce livre charmera autant le passionné d'histoire que le militant syndical, et surtout, les gens qui œuvrent dans le secteur de l'éducation au Québec, que ce soit le personnel de soutien, les professionnels de l'éducation, les enseignantes et enseignants engagés dans une pratique professionnelle ou en formation», écrivent les auteurs Anik Meunier, professeure au Département de didactique, et Jean-François Piché, conseiller syndical à la formation et à l'animation à la Centrale des syndicats du Québec. Cet ouvrage, qui constitue la suite d'une exposition présentée à l'Écomusée du fier monde de Montréal à l'automne 2011, est publié aux Presses de l'Université du Québec. ■



LE QUÉBEC VU PAR LES IMMIGRANTS

La société québécoise n'est pas toujours facile à comprendre pour les nouveaux arrivants. Les Québécois sont-ils ouverts ou fermés aux autres cultures ? Sont-ils progressistes ou tournés vers le passé ? Dans cette nouvelle édition revue et augmentée de l'essai *Le Québec expliqué aux immigrants*, le professeur Victor Armony, du Département de sociologie, dresse un véritable portrait de la société québécoise. Sans être un manuel pour immigrer au Québec ou un ouvrage de référence sur la langue ou l'histoire de la province, il tente de répondre aux nombreuses questions de ceux qui envisagent de faire leur vie au Québec. Argentin d'origine, l'auteur fait appel à sa propre expérience de l'immigration et se base sur un travail d'enquête sociologique et d'analyse pour examiner, entre autres, les caractères distinctifs de la société québécoise dans le contexte canadien, le statut de la langue française, les accommodements raisonnables, le caractère particulier de Montréal, le projet indépendantiste, ainsi que les rapports, parfois tendus, entre la majorité et les minorités. Le livre, qui s'adresse d'abord aux étrangers, saura intéresser les Québécois et les citoyens de longue date curieux de voir leur société avec les yeux d'un immigrant. Paru chez VLB éditeur. ■

L'ENCYCLOPÉDIE SUPRÊME

UN COLLOQUE INTERNATIONAL SE PENCHE SUR L'ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE DE PANCKOUCKE.

Claude **Gauvreau**

Monumentale, gigantesque, colossale. Ce sont les termes utilisés pour décrire *L'Encyclopédie méthodique* du libraire et éditeur français Charles-Joseph Panckoucke (1736-1798), qui compte plus de 200 volumes répartis en 52 dictionnaires. Quelque 500 auteurs d'une quarantaine de disciplines – botanique, physique, chimie, médecine, architecture, philosophie, géographie – y ont collaboré. Un colloque international, *De l'Encyclopédie des savoirs aux savoirs de l'Encyclopédie*, consacré à l'entreprise de Panckoucke, se tiendra à l'UQAM les 17, 18 et 19 octobre prochains.

«Publiée de 1782 à 1832, l'encyclopédie de Panckoucke demeure méconnue, en partie en raison de son gigantisme, explique Josiane Boulad-Ayoub, professeure émérite au Département de philosophie et responsable du colloque. Elle constitue pourtant le chaînon opérant la transition entre la fin des Lumières et le positivisme naissant des débuts du XIX^e siècle», pour qui seule la connaissance des faits réels, vérifiés par l'expérience, peut expliquer les phénomènes du monde sensible.

Le colloque réunira des chercheurs de l'UQAM, des États-Unis, de France et d'Italie, dont Martine Groult, responsable à l'Université de Chicago du projet ARTFL, qui consiste à rendre disponibles sur Internet *L'Encyclopédie méthodique* de Panckoucke et la célèbre *Encyclopédie universelle* de Diderot et d'Alembert. La vision nouvelle de la jurisprudence et de la police proposée par l'encyclopédie de Panckoucke, les articles de son dictionnaire d'économie politique sur la constitution américaine, les rapports entre les Lumières et la peine de mort et les défis du travail d'édition numérique des encyclopédies du XVIII^e siècle figurent parmi les thèmes qui seront abordés. L'événement est organisé conjointement



Visant à la fois l'unité et l'exhaustivité des savoirs, l'encyclopédie de Panckoucke est plus systématique et didactique que la première encyclopédie universelle de Diderot et d'Alembert.

ment par plusieurs unités de recherche, dont la Chaire UNESCO de philosophie de Josiane Boulad-Ayoub.

DES QUESTIONS ACTUELLES

Le colloque s'inscrit dans le prolongement des travaux de la pro-

unités et les ruptures idéologiques et culturelles entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle. «Je cherche à faire des anthologies de textes ayant encore une actualité pour nous, note Josiane Boulad-Ayoub. Le tome II du *Dictionnaire de l'Assemblée constituante* de 1791, par exemple, reproduit les

«L'ŒUVRE DE PANCKOUCKE PRÉSENTE UNE NOUVELLE CONFIGURATION DES SAVOIRS QUI ANNONCE NOS DICTIONNAIRES SPÉCIALISÉS CONTEMPORAINS ET PRÉFIGURE L'INTÉRÊT POUR L'INTERDISCIPLINARITÉ.»

— Josiane Boulad-Ayoub, professeure émérite au Département de philosophie

fesseure émérite qui, en s'appuyant sur des articles choisis parmi quatre dictionnaires de l'encyclopédie de Panckoucke, analyse les conti-

débats de cette assemblée, laquelle a organisé notamment le découpage administratif de la France, créé la monarchie parlementaire et

élaboré une constitution. Les articles du *Dictionnaire d'économie politique* consacrés aux États-Unis nous permettent, quant à eux, d'apprécier l'influence politique du modèle américain sur le débat constitutionnel français et sur la culture de la fin du XVIII^e siècle, notamment en matière de respect des droits de l'homme et de tolérance religieuse.»

Visant à la fois l'unité et l'exhaustivité des savoirs, l'encyclopédie de Panckoucke est plus systématique et didactique que la première encyclopédie universelle de Diderot et d'Alembert (1751-1772), poursuit la chercheuse. «Elle s'ouvre d'abord à de nouveaux objets de savoir, comme l'économie politique, les jeux et la police. Ensuite, l'organisation des connaissances est différente, car chaque discipline ou matière est traitée dans un dictionnaire distinct dont les auteurs sont des spécialistes dans leur domaine. Enfin, marquée par le scientisme, elle accorde une plus grande place aux sciences naturelles, techniques et médicales qu'aux sciences humaines et à la philosophie.»

DE PANCKOUCKE À WIKIPÉDIA

L'Encyclopédie méthodique se veut l'encyclopédie absolue. Ayant pour objectif de comprendre les lois de la nature et de la société, elle incarne le rêve de réaliser un jour l'ouvrage le plus parfait possible contenant la somme de toutes les connaissances humaines, mises à la disposition de chacun. Selon Josiane Boulad-Ayoub, «elle représente ce moment culturel de la Révolution française où le savoir encyclopédique s'articule à l'encyclopédie des savoirs.»

«L'œuvre de Panckoucke présente une nouvelle configuration des savoirs qui, souligne la professeure, annonce nos dictionnaires spécialisés contemporains et préfigure l'intérêt pour l'interdisciplinarité. On peut même dresser un parallèle avec le caractère évolutif et perfectible de Wikipédia, dont le projet consiste aussi à réaliser une encyclopédie méthodique globale.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



Groupe scolaire Jules Ferry. | Photo: JM Monthiers



Logements, Rennes, 2005. | Photo: JM Monthiers

UNE ARCHITECTURE LUMINEUSE

LE CENTRE DE DESIGN PRÉSENTE UNE EXPOSITION CONSACRÉE À L'ŒUVRE DE L'ARCHITECTE FRANÇAIS MICHEL KAGAN.

Claude **Gauvreau**

«**Avant de choisir l'architecture**, Michel aspirait à devenir peintre. Il avait, en fait, un œil de peintre. Pour un architecte, le regard est la chose la plus importante», souligne Nathalie Régnier Kagan, qui a été pendant 20 ans l'associée et l'épouse de Michel Kagan, décédé prématurément en 2009. Elle-même architecte, elle a réalisé, en collaboration avec la designer graphique Nancy Ottaviano, l'exposition *Être et transmettre*, présentée au Centre de design de l'UQAM jusqu'au 11 novembre. Après avoir circulé dans plusieurs villes françaises, cette exposition, qui invite à redécouvrir l'œuvre de l'architecte de réputation inter-

nationale, débute sa tournée nord-américaine à Montréal.

Lauréat de plusieurs concours d'architecture et co-auteur, en 1985, de l'ouvrage *Nouvelles directions de l'architecture moderne*, Michel Kagan a fondé, en 1987, l'Agence Michel Kagan Architecture et Associés que dirige aujourd'hui Nathalie Régnier Kagan. Refusant de s'enfermer dans une spécialité, il a construit au fil des ans des ensembles de logements sociaux, des immeubles de bureaux, des résidences universitaires et divers équipements. Il s'est aussi intéressé aux constructions à petite échelle – maisons, appartements –, ainsi qu'aux rénovations de logements et de bâtiments.

Figure majeure d'un courant issu du mouvement architectural moderne, Michel Kagan est l'auteur d'une architecture lumineuse. «Michel préférait les immeubles qui respirent, les bâtiments qui portent leur lumière, pour que les gens habitent l'architecture», explique Nathalie Régnier Kagan. Dans ses projets, le rôle de l'espace et le trajet de la lumière étaient fondamentaux. Il utilisait la lumière naturelle comme un matériau, détachait les éléments pour la laisser pénétrer et se servait de la structure d'un édifice pour l'accueillir et la réfléchir. La lumière naturelle est gratuite et ajoute de la beauté et du bien-être dans la vie quotidienne des habitants.»

VALORISER LA PROMENADE ARCHITECTURALE

Michel Kagan a aussi développé la notion de promenade architecturale. «Pour lui, le fait d'aller du parking à la porte de son appartement ou de se rendre à un ascenseur, par exemple, devait être une source de plaisir, d'émotion, que ce soit grâce à un aménagement paysager ou à une échappée lumineuse offrant une vue sur la ville», observe l'architecte.

On reproche parfois à certains architectes modernes de concevoir une architecture très formelle,

séductrice, visant avant tout à plaire, de construire des bâtiments de façon indifférenciée, sans tenir compte du contexte dans lequel ils s'insèrent. «Un bâtiment doit résonner avec son site», dit Nathalie Régnier Kagan, même quand ce dernier est peu aimé, pour révéler des qualités qu'on ne soupçonnait pas. Le premier bâtiment de Michel, la Cité technique de la ville de Paris, était situé le long d'un carrefour autoroutier.»

LE SOUCI DE TRANSMETTRE

Outre l'architecture, l'enseignement a occupé une grande place dans la vie de Michel Kagan. Professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, il a aussi enseigné à Lille et à Genève, à l'Université Columbia, à New York, ainsi qu'à l'École de design de l'UQAM et aux Écoles d'architecture des universités de Toronto et de Montréal.

«Michel avait la volonté de transmettre. Pour lui, un projet architectural, avant d'être un projet d'affaires, était un cas d'étude. Ses réflexions d'architecte et de professeur se croisaient continuellement.»

Aujourd'hui, Nathalie Régnier Kagan poursuit ses propres projets et se confronte à de nouveaux défis. «Je conduis mes projets dans le même état d'esprit que celui qui habitait Michel Kagan», dit-elle en souriant. ■



Réhabilitation et extension d'une maison à Montrouge, 2009. | Photo: H Abadie



Résidences pour étudiants et jeunes salariés, Paris, 2010. | Photo: H Abadie

SUR LE WEB ●
opmem.org ●

FORMER DES DESIGNERS POLYVALENTS

L'ÉCOLE DE DESIGN A CRÉÉ UN PROGRAMME UNIQUE AU CANADA : LA MAÎTRISE EN DESIGN DE L'ENVIRONNEMENT.

Claude **Gauvreau**

Le 5 octobre dernier, l'École de design a inauguré son nouveau programme de maîtrise en design de l'environnement et des locaux tout neufs, logés à la Cinémathèque québécoise. «Seul programme de deuxième cycle offert dans ce domaine au Canada, cette maîtrise vise à former des praticiens et des chercheurs», souligne Réjean Legault, professeur à l'École de design.

Alors que les activités de conception et de recherche sont souvent séparées dans les programmes d'études universitaires en design, cette nouvelle maîtrise comporte deux profils inter-reliés et offre une base de réflexion commune sur les enjeux sociaux, économiques, culturels et écologiques associés à la pratique du design. Le profil conception (sans mémoire) a pour objectif spécifique de former des praticiens capables de mener à bien des projets et de résoudre des problèmes posés par l'environ-

nement matériel. Le profil recherche propose, pour sa part, un parcours plus individualisé conduisant à la production d'un mémoire de recherche-crédation ou de recherche-intervention.

POUR UNE CULTURE DURABLE

«Les premières écoles en design de l'environnement sont apparues aux États-Unis, dès les années 60, en réaction à un enseignement qui concevait le design industriel, le design d'architecture et le design urbain comme des disciplines cloisonnées, rappelle la professeure Anne-Marie Broudehous, également de l'École de design. Depuis, le design de l'environnement a pris un nouveau sens en s'appuyant sur la notion de culture durable qui incite à repenser les cadres de vie.» Le design de l'environnement est ainsi devenu un champ d'études et d'interventions couvrant le registre élargi de ce qui compose notre culture matérielle :

conception d'objets, de lieux construits et d'espaces intérieurs et extérieurs qui contribuent à façonner l'environnement.

«Il faut résister à la tendance à la sur-spécialisation et rompre avec les silos disciplinaires, insiste Réjean Legault. C'est pourquoi notre programme de maîtrise cherche à former des designers polyvalents, aptes à collaborer avec des architectes et des designers industriels et urbains, en tenant compte de la dimension communautaire du cadre de vie.»

Selon Maurice Cloutier, directeur de l'École de design, les futurs diplômés de la maîtrise seront en mesure d'intervenir en amont du processus d'élaboration d'un projet. «Dans le contexte actuel de vieillissement de la population, ils pourront, par exemple, évaluer les problèmes associés à la mobilité et à l'aménagement des lieux de résidence et d'hébergement des personnes âgées, avant même l'élaboration d'un projet.»

UNE COHORTE DIVERSIFIÉE

La première cohorte de la maîtrise en design d'environnement comprend actuellement une vingtaine d'étudiants et se compose notamment de diplômés du baccalauréat en design de l'environnement, des trois DESS existants à l'École de design (design d'événements, connaissance et sauvegarde de l'architecture moderne, design d'équipements de transport), de professionnels et d'étudiants provenant d'autres universités au Canada et à l'étranger.

Les futurs diplômés pourront oeuvrer au sein de bureaux d'architectes et de designers, d'entreprises et d'institutions publiques, ou encore en tant que travailleurs autonomes. «Le caractère novateur des connaissances acquises et des habiletés développées – approche globale et intégrée, ouverture multidisciplinaire, expérience de travail en équipe – leur permettra de se distinguer dans divers secteurs d'activités liés au design», conclut Maurice Cloutier. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

MADELEINE ARBOUR, DOCTEURE *HONORIS CAUSA*

À l'occasion du lancement de la maîtrise en design d'environnement, l'UQAM a rendu hommage à Madeleine Arbour en lui attribuant un doctorat honorifique sur recommandation de sa Faculté des arts. Par ce geste, l'Université a voulu reconnaître l'apport singulier de cette artiste hors norme dans les domaines du design, de la scénographie, de la télévision et des arts visuels.

Madeleine Arbour est une autodidacte qui a excellé dans les arts visuels et particulièrement en design de l'environnement, bien avant que ce mot n'existe dans le vocabulaire courant. Fréquentant des artistes d'avant-garde comme Paul-Émile Borduas et Jean-Paul Riopelle, elle a fait partie, en 1948, des signataires du manifeste *Refus global*, texte fondateur de l'ouverture à la modernité de l'expression artistique québécoise. Par la suite, elle a travaillé pendant une vingtaine d'années à la



Le recteur, Claude Corbo, Madeleine Arbour et Robert Proulx, vice-recteur à la Vie académique. | Photo: Denis Bernier

télévision, où elle a contribué à diffuser des connaissances en design, en architecture et en arts visuels auprès d'un vaste public.

Artiste multidisciplinaire, Madeleine Arbour a touché à tout : dessin, peinture, affiche, cinéma d'animation, sculpture, scénographie de théâtre et télévisuelle, tapisserie et courte-

pointe, confection de meubles et de murales, aménagement intérieur de résidences privées et d'affaires. Cette conceptrice prolifique a enseigné pendant 20 ans à l'Institut des arts appliqués de Montréal, puis au Cégep du Vieux-Montréal. Elle a été la première femme à présider le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, de 1989 à 1991. En 2000, le Musée des beaux-arts de Québec lui a consacré une exposition solo et une publication originale qui célébraient la diversité de ses réalisations.

Madeleine Arbour a reçu le titre de membre de l'Ordre du Canada en 1987 et de chevalier de l'Ordre national du Québec en 1999. Elle a été nommée membre de l'Académie royale des arts du Canada en 2001 et a obtenu le prix Sam-Lapointe de l'Institut de design Montréal pour l'ensemble de son œuvre, en 2002.

PRIX DE L'ACFAS

L'Association francophone pour le savoir (Acfas) a remis des prix à trois Uqamiens lors de son gala tenu le 2 octobre. La doctorante **Annie Chalifour** et le candidat à la maîtrise **Jean-Bastien Lambert**, du Département des sciences biologiques, sont les lauréats du concours de vulgarisation de la recherche, tandis que **Monique Boily**, professeure associée du même département, a remporté le deuxième prix du concours La Preuve par l'image. Intitulé *Cols bleus microscopiques*, l'article d'Annie Chalifour porte sur le rôle des cyanobactéries, aussi appelées algues bleu-vert, dans la lutte contre la pollution aquatique. L'article de Jean-Bastien Lambert, *Arbres morts bien vivants*, s'intéresse à l'écologie forestière. Intitulée *L'abeille: victime de sa performance?*, l'image de Monique Boily montre une tête d'abeille, large de 4 millimètres, en très gros plan, ainsi que le pollen qu'elle transporte. Les textes lauréats du concours de vulgarisation de la recherche seront publiés en primeur dans un quotidien cet automne. Les images finalistes du concours La Preuve par l'image seront présentées à la Galerie de la bibliothèque du Collège-des-Jésuites, à Québec, jusqu'au 29 octobre.

PLUS D'UN MILLION DE DOLLARS

Le **Réseau de veille en tourisme de la Chaire de tourisme Transat** de l'École des sciences de la gestion a obtenu une aide financière de 1 285 000 \$ de la part du gouvernement du Canada. Cette aide financière permettra au Réseau de veille en tourisme de continuer à appuyer les entreprises et les organismes touristiques du Québec dans leurs démarches pour améliorer leur compétitivité.

Ce soutien financier a été dévoilé dans le cadre du Symposium de la Chaire de tourisme Transat, «Les entreprises touristiques au cœur du développement économique», qui s'est déroulé les 24 et 25 septembre au Palais des congrès de Montréal pour souligner les 20 ans de la chaire.



Photo: Nathalie St-Pierre

HOMMAGE AUX OLYMPIENS

L'UQAM a tenu à rendre hommage aux diplômés **Émilie Heymans** et **Benoît Huot**, ainsi qu'aux étudiants **Antoine Valois-Fortier**, **Élise Marcotte**, **Joliane Melançon**, **Nancy Morin**, **Joëlle Numainville** et **Sandra Sassine** pour leur participation aux derniers Jeux olympiques et paralympiques de Londres. L'étudiante **Marie-Pier Boudreau-Gagnon** était absente lors de l'événement. Lors d'un dîner-causerie en présence du recteur, Claude Corbo, et du directeur du Centre sportif, Jean-Pierre Hamel, les Olympiens se sont remémorés les moments forts des derniers jeux. Ils ont aussi tenu à remercier l'UQAM et le Centre sportif pour leur soutien.

CONCOURS LUX

Plusieurs étudiants de l'École de design figurent de nouveau au tableau d'honneur de l'édition 2012 du concours Lux, qui récompense les meilleures réalisations visuelles de l'année dans les domaines de la photographie et de l'illustration au Québec. Le magazine *Infopresse*, édition d'octobre 2012, présente les lauréats.

En photographie, dans la catégorie Paysage, **Benoît Falardeau** a obtenu le Grand Prix pour *Instants figés, terre en mouvement*. **Claudie Grenier-Côté** a aussi obtenu un prix dans cette catégorie pour *Bolivie*, une série de photographies tirées d'un projet de livre réalisé dans le cadre du cours TypoGraphisme : illustration de Judith Poirier. **Julien Archambault-Leclerc** a remporté un prix dans la catégorie Recherche personnelle pour *Neverland*, un livre de photos réalisé dans le cadre du cours Production de Nelu Wolfensohn. **Claire Burelli** a également obtenu un prix dans la même catégorie pour *Intervalles*.



Illustration de Claudie Grenier-Côté

En illustration, **Claudie Grenier-Côté** a remporté le Grand Prix de la catégorie Pièce unique pour *Ty Segall*, un album fictif réalisé dans le cadre du cours Design graphique : production donnée par Louis Gagnon. **L'École de la Montagne Rouge**, composée d'étudiants en design graphique, a aussi obtenu un prix dans cette catégorie pour la sérigraphie *Nous ?*

Les étudiants de l'UQAM ont raflé tous les prix dans la catégorie Illustration / Série. **Fanny Roy** a obtenu le Grand Prix pour *Édouard*, un projet réalisé dans le cadre d'un stage d'illustration dirigé par Michèle Lemieux. **L'École de la Montagne Rouge** (*Reston Phares / Entente / Ceillères*), **Simon L'Archevêque** (*Livret de famille*), **Frédéric Dupuis** (*Preuves de la bêtise humaine*), **Pierre-Luc Desharnais** (*Printemps Douze*) et **Mathieu Lacombe** (*Prix Darwin*) sont les autres gagnants dans cette catégorie.



Photo de John Londoño

LAURÉATS CHARGÉS DE COURS

John Londoño, chargé de cours à l'École supérieure de mode, a obtenu *ex aequo* le Grand Prix photographie 2012, pour le catalogue de Marine par Mara. Il a également remporté deux prix dans la catégorie Direction photo / Stop motion. **Dominique Malaterre**, chargée de cours à l'École de design, a remporté *ex*

aequo le Grand Prix dans la catégorie Objet / Nature morte pour *Les restants*, des photographies réalisées à l'occasion d'une prise de vues pour le livre du restaurant Toqué! Elle a également remporté un prix dans la catégorie Portrait publié. **Jean-François Bérubé**, chargé de cours à l'École de design, a remporté le Grand Prix de la catégorie Sports pour *Titans*, une série présentée à Londres durant les Jeux olympiques. **Lino**, chargé de cours à l'École de design, a obtenu une mention Coup de cœur pour la monographie qui porte sur son parcours. **Gérard Dubois**, chargé de cours à l'École de design, a remporté un prix dans la catégorie Pièce promotionnelle pour *Panton(e)*, un visuel destiné à être exposé et projeté à l'événement Home and Design, organisé à Paris.

LAURÉATS DIPLÔMÉS

Les diplômés **Denis Desro** (B.A. design graphique, 1982), **Jacinthe Pilote** (B.A. design graphique, 2005), **Ewa Monika Zebrowski** (M.A. arts visuels et médiatiques, 2003), **Dominique Lafond** (B.A. design graphique, 2008), **Marc Montplaisir** (C. initiation à la scénarisation cinématographique, 1985), **Jean-Sébastien Baillat** (C. scénarisation cinématographique, 1994), **Catherine D'Amours** (B.A. design graphique, 2004), **Sophie Casson** (B.A. design graphique, 1996) et **Mathilde Corbeil** (B.A. arts visuels et médiatiques, 2007) figurent également parmi les lauréats du concours.

PRIX EN INFORMATIQUE COGNITIVE

Zhao Xin Wu, doctorante en informatique cognitive, ainsi que les professeurs **Roger Nkambou**, de l'UQAM, et **Jacqueline Bourdeau**, de la Téléuq, ont remporté le prix Best Paper Award de l'International Academy, Research, and Industry Association, décerné à la suite d'une présentation effectuée dans le cadre de la conférence internationale BUSTECH 2012, qui avait lieu à Nice, en France. Lors de cet événement, Zhao Xin Wu a présenté un résumé de l'article «Cultural Intelligence Decision Support System for Business Activities», cosigné avec ses deux directeurs de recherche et qui porte sur un modèle computationnel d'intelligence culturelle.

BIOTECHNOLOGIES PROMETTEUSES

La compagnie **Angiochem**, dont le fondateur scientifique est le professeur **Richard Béliveau**, du Département de chimie, a été nommée par FierceBiotech comme étant l'une des 15 compagnies privées de biotechnologie les plus prometteuses de l'industrie. FierceBiotech est une lettre d'information quotidienne, reconnue internationalement et lue par plus de 100 000 professionnels du monde biotechnologique et pharmaceutique. Chaque année, depuis dix ans, FierceBiotech évalue plusieurs centaines de compagnies privées afin d'établir sa liste annuelle «Fierce 15», basée sur des critères comme la force de la technologie, la qualité des collaborations et des investisseurs et la position compétitive sur le marché. Angiochem se distingue parce que ses médicaments ont la capacité de pénétrer la barrière hémato-encéphalique, ce qui n'est possible que pour une minorité de traitements existants. Cela ouvre la voie à de nombreux traitements potentiels pour les maladies qui affectent le cerveau.

UN PRIX DE DRAMATURGIE EN FRANCE

Larry Tremblay, professeur associé à l'École supérieure de théâtre, est le lauréat d'un Prix de la dramaturgie de langue française. Décerné par la commission théâtre de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, basée à Paris, le prix lui a été remis pour sa pièce *Cantate de guerre*, publiée aux éditions Lansman. La pièce raconte l'histoire d'un père qui apprend la haine à son fils pour en faire un soldat. *Cantate de guerre* a notamment été présentée en 2011 au Théâtre d'aujourd'hui, dans une mise en scène de la professeure Martine Beaulne, de l'École supérieure de théâtre.

MEILLEUR ARTICLE

Le professeur **Stéphane Savard**, du Département d'histoire, a remporté la première édition du Prix du meilleur article de langue française en histoire politique canadienne, décerné par le Groupe d'histoire politique, un comité associé de la Société historique du Canada. Ce prix souligne la pertinence du propos et l'originalité de la démarche adoptée dans l'article intitulé «L'instrumentalisation d'Hydro-Québec par l'Union nationale (1944-1960) : quels rôles pour le développement hydroélectrique?»

SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

Trois professeurs de l'UQAM ont été honorés par la Société royale du Canada (SRC). **Francine Descarries**, professeure au Département de sociologie, a reçu le Prix pour l'étude du genre, tandis que les professeurs **Bonnie Campbell**, du Département de science politique, et **Richard Bourhis**, du Département de psychologie, ont été élus membres de la SRC. La professeure **Yolande Cohen**, du Département d'histoire, a pour sa part été élue présidente de l'Académie des arts, des lettres et des sciences humaines de la SRC.

DESIGN D'EMBALLAGE

Étudiant au programme de baccalauréat en design graphique, **Pier-Philippe Rioux** a remporté le Silver Pentaward 2012, dans la catégorie «Concepts», pour son concept d'emballage écologique de clous baptisé *Jobeur*. C'est la première année que ce concours international, reconnu par l'ensemble de l'industrie, propose une telle catégorie. Pier-Philippe Rioux a réalisé son projet dans le cadre du cours de design d'emballage du professeur **Sylvain Allard**, de l'École de design. Ce dernier est un observateur des tendances en design d'emballage. Il s'intéresse particulièrement à l'aspect environnemental de ce domaine et propose à ses étudiants une approche critique basée sur le développement durable.



Photo: Nathalie St-Pierre

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE CENTRAIDE

La délégation de l'UQAM s'est jointe aux milliers de personnes - employés et dirigeants d'entreprises, bénévoles, et autres représentants d'organismes communautaires - qui ont arboré leur parapluie, le 3 octobre dernier, au centre-ville de Montréal, dans le cadre de la 21^e Marche Centraide aux 1 000 parapluies. L'événement marque le lancement officiel de la campagne de souscription annuelle de Centraide du Grand Montréal. L'objectif est de récolter 60 millions de dollars d'ici le 11 décembre.

Au sein de la délégation de l'UQAM se trouvaient plusieurs membres du comité organisateur de la campagne Centraide à l'Université, présidé pour une troisième année consécutive par Francine Jacques, cadre conseil au Vice-rectorat aux affaires publiques et aux relations gouvernementales et internationales. Marie-Jeanne Préfontaine, directrice des ressources informationnelles au Service des bibliothèques, et Jenny Desrochers, directrice intérimaire de la Division des relations avec la presse et événements spéciaux, agissent à titre de codirectrices de cette campagne qui, cette année, vise à amasser 190 000 \$.

Plus d'une quarantaine d'étudiants-athlètes et des membres du personnel du Centre sportif de l'UQAM, tenant un parapluie aux couleurs des Citadins, ont également participé à l'événement.

PETIT-DÉJEUNER CENTRAIDE

Le traditionnel petit déjeuner Centraide aura lieu le 31 octobre prochain à la cafétéria La Verrière du pavillon Hubert-Aquin, de 7 h 30 à 9 h. Environ 500 personnes sont attendues. Plusieurs prix de présence seront tirés parmi les participants, dont une tablette électronique Nexus de Google offerte par La Personnelle, commanditaire de l'événement.

Pour rappeler le thème de la campagne, «S'élever à donner», et pour souligner la journée de l'Halloween, les membres du comité organisateur de la campagne seront déguisés en anges ! Les billets sont en vente au coût de 5 \$ chacun. On peut se procurer des billets auprès des secrétaires de direction ou par courriel à gagnon.marieline@uqam.ca. Tous les profits de l'événement seront versés à Centraide.

LES LAURÉATS DU FONDS VERT

L'équipe du développement durable du Service de la prévention et de la sécurité a dévoilé la liste des récipiendaires de la première distribution de bourses du Fonds vert de l'UQAM. Créé en 2011, le Fonds vise à financer les projets des membres de la communauté universitaire en matière de développement durable. Six des 11 projets déposés l'hiver dernier ont reçu une bourse variant de 1 000 \$ à 4 000 \$, selon la nature des projets.

Le projet *Pour une Chaire Raoul-Dandurand durable!* vise à rendre les locaux de la Chaire plus verts grâce à la mise en place de bacs de recyclage et de composteurs domestiques, ainsi que par l'achat de plantes vertes, de plantes murales (Flowerbox) et d'ampoules éco-énergétiques. Les employés auront pour tâches d'acheter le matériel et d'entretenir les bacs et les plantes. Ce virage écologique devrait par ailleurs faire l'objet d'un tournage documentaire afin de servir notamment de matériel éducatif pour les employés qui voudront dans le futur lancer de telles initiatives au sein de leurs services respectifs.

Point d'eau, un projet mené par l'Association étudiante de l'École des sciences de la gestion (AÉESG), propose l'implantation d'un robinet au café étudiant Le Salon G, où les étudiants pourront rincer ou nettoyer leur tasse portable et même remplir leur bouteille d'eau.

Luc Truchon, menuisier-ébéniste du Service des immeubles et de l'équipement, souhaite pour sa part mettre sur pied, en collaboration avec le Collectif de recherche sur l'aménagement paysager et l'agriculture urbaine durable (CRAPAUD), des jardins communautaires de fruits et légumes sur les toits plats du pavillon Hubert-Aquin.

Deux chroniques précédentes d'*En vert et pour tous* ont déjà fait mention des projets de la *Route bleue* et d'*UQAMiel*. Le premier vise à promouvoir l'utilisation des fontaines d'eau des pavillons Président-Kennedy, Sherbrooke et des Sciences biologiques au moyen d'affiches et de petites gouttes bleues autocollantes sur les planchers des pavillons. Le deuxième a permis aux membres du CRAPAUD de déménager les deux ruches de la Faculté des sciences au Pavillon de design et d'installer cinq nouvelles ruches au même emplacement. Le lancement de la zone apicole du Pavillon de design aura lieu le 17 octobre prochain, de 11h30 à 12h30. Au menu: présentation du projet, lancement du programme de viabilité *Adoptez une ruche*, dégustation de nectar, visite du rucher et vente de petits pots de miel uqamien cuvée 2012. Le projet de compostage pour le Complexe des sciences, aussi proposé par le CRAPAUD, est remis à une date ultérieure.

La prochaine période de candidature pour faire une demande de financement au Fonds vert aura lieu cet automne. On peut trouver toute l'information pertinente sur le site web du Fonds vert à l'adresse www.developpement-durable.uqam.ca/fonds-verts.

RÉCOLTES URBAINES DE MONTRÉAL

La première édition du marché de la brunante des Récoltes urbaines de Montréal, qui s'est déroulée le 28 septembre dernier, a remporté un immense succès auprès de la population. Les gourmands ont fait la file devant les nombreux kiosques installés dans la ruelle de la Place du marché et dans les locaux de la Société des arts technologiques, afin de goûter aux créations culinaires de nombreux chefs présents, dont Arnaud Gervais de Crudessence et Mariève Savaria, du blogue Brutalimentation.ca. Il était aussi possible de faire provision de fruits et légumes cultivés dans les divers jardins de Montréal et les fermes à proximité de la ville. Le comptoir de dégustation de miel tenu par les apiculteurs de Miel Montréal a attiré de nombreux becs sucrés qui se sont régales de nectars récoltés aux quatre coins de la métropole, dont celui produit par les abeilles de l'UQAM. ■

UNE SAISON SATISFAISANTE

GUILLAUME LEVERT EST NOMMÉ RECRUE DE L'ANNÉE EN GOLF UNIVERSITAIRE AU QUÉBEC.



Guillaume Levert, recrue de l'année en golf universitaire au Québec, lors du tournoi disputé les 15 et 16 septembre à Lachute. | Photo: Dominic Lalonde

Pierre-Etienne Caza

La saison de golf des Citadins s'est terminée sur une bonne note, le 2 octobre dernier, avec l'annonce du Prix de la recrue de l'année décerné à Guillaume Levert. L'étudiant au certificat en administration a terminé la saison au septième rang du classement individuel masculin, tandis que son coéquipier Maxime Lacharité-Côté, inscrit au bac par cumul, s'est classé au neuvième rang. Les Citadins ont récolté le sixième rang du classement par équipe.

L'entraîneur Dominic Lalonde, qui en était à sa dixième saison à la barre des Citadins, est particulièrement fier de ses golfeurs. «C'est la première fois que nous avons deux golfeurs dans le top 10 au cours d'un tournoi et dans le classement final», souligne-t-il. En effet, Maxime Lacharité-Côté et Guillaume Levert ont respectivement terminé au cinquième et au neuvième rang lors du premier tournoi de la saison, disputé à Rimouski. L'équipe s'est classée sixième, à un seul coup de la cinquième place. «Nous avons fait face à des conditions difficiles, précise le coach. Il y avait des vents de 50 à 60 km/h et il faisait froid. Ces performances n'en sont que plus appréciables.»

Lors de la deuxième compétition, à Lachute, les Citadins ont terminé au cinquième rang. Jean-

François Despars et Maxime Lacharité-Côté ont terminé aux 13^e et 14^e rangs.

Le championnat provincial avait lieu du 30 septembre au 2 octobre à Trois-Rivières. L'UQAM a terminé au sixième rang, *ex-æquo* avec Sherbrooke. Guillaume Levert s'est classé sixième et Maxime Lacharité-Côté treizième.

Cette saison a été marquée par le retour des femmes dans l'équipe. «Nous comptons sur douze gars et trois filles», précise l'entraîneur, dont la mission lors de la saison morte sera d'assurer la relève, car l'un de ses meilleurs golfeurs, Maxime Lacharité-Côté, ne sera pas de retour. «Les performances que nous avons connues cette année nous donnent une meilleure visibilité. J'espère que cela attirera d'autres bons golfeurs à l'UQAM.»

Dominic Lalonde est déjà en mode recrutement afin de séduire les quelque 70 élèves inscrits en golf-études au niveau collégial. Il a hâte au printemps, alors que les Citadins amorceront leur cinquième saison au Club de golf de l'île de Montréal. «Je dois absolument souligner l'aide apportée par Charles Marchildon, professionnel au Club de golf de l'île de Montréal, conclut l'entraîneur des Citadins. Il a grandement aidé nos golfeurs à titre de conseiller-expert.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

D L M M J V S

15 OCTOBRE

CENTRE DE DESIGN

Exposition : «Être et transmettre | Michel W. Kagan, architecte et pédagogue (1953-2009)», jusqu'au 11 novembre, du mercredi au dimanche, de 12h à 18h. Pavillon de design, salle DE-R200. Renseignements : 514 987-3395 www.centrededesign.com/

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN MONDIALISATION, CITOYENNETÉ ET DÉMOCRATIE Conférence : «Ce que le don donne à voir : la délicate essence du social», à 17h30.

Conférencier : Philippe Chaniel, maître de conférences en sociologie de l'Université Paris-Dauphine et chercheur à l'Institut de recherche interdisciplinaire en science de la société (IRISSO-CNRS). Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805). Renseignements : Sophie Grenier : 514 987-3000, poste 3366 www.chaire-mcd.uqam.ca

COLLECTIF POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LES APPLICATIONS EN MESURE ET ÉVALUATION

Conférence : «Les modèles multidimensionnels de la théorie de la réponse à l'item : concepts, paramètres et utilisations», à 10h. Conférenciers : Gilles Raiche, professeur au Département d'éducation et de pédagogie et Christophe Chénier, candidat à la maîtrise et au doctorat en éducation. Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-3050. Renseignements : Nadine Talbot n.talbot@videotron.ca

D L M M J V S

16 OCTOBRE

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL (CERB)

Conférence Midis Brésil brunché : «La carrière de journalistes en ligne à Brasilia», à 12h30. Conférencier : Fabio Pereira, professeur à l'Université de Brasilia. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-10 60. Renseignements : Centre d'études et de recherches sur le Brésil brasil@uqam.ca

COEUR DES SCIENCES

Projection du film : «Un homme presque parfait», de Cécile Denjean, à 18h. Suivie d'un échange avec Antoine Robitaille, journaliste au quotidien *Le Devoir*. Pavillon Sherbrooke, salle SH-2800. Renseignements : 514 987-3678 www.coeurdessciences.uqam.ca/

D L M M J V S

17 OCTOBRE
INSTITUT SANTÉ ET SOCIÉTÉ (ISS)

Conférence : «Pourquoi l'argent motive peu, mal ou pas du tout?», à 12h30. Conférencier : Jacques Forest, professeur au Département d'organisation et ressources humaines. Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805). Renseignements : Mireille Plourde 514 987-3000, poste 2250 iss@uqam.ca

CHAIRE RAOUL-DANDURAND EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

Conférence : «Et le monde dans tout cela? 2012 et la politique étrangère américaine», à 18h. Conférenciers : Charles-Philippe David, titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand, Louis Balthazar, coprésident de l'Observatoire sur les États-Unis, et plusieurs autres. Animatrice : Joanne Arcand, animatrice à Radio-Canada. Centre d'archives de Montréal, 535, avenue Viger Est, Montréal. Renseignements : 514 987-6781 chaire.strat@uqam.ca

INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL (IEIM)

Colloque : «Travail - Commerce : clauses sociales, accords cadres internationaux et responsabilité sociale des entreprises», jusqu'au 18 octobre. Grande Bibliothèque, 475, boulevard de Maisonneuve Est, salles M450 et M465. Renseignements : Pierrick Pugeaud 514 987-3667 www.ieim.uqam.ca

GROUPE DE RECHERCHE SUR LES IMAGINAIRES POLITIQUES EN AMÉRIQUE LATINE

Colloque : «Les printemps des peuples. Interpellation plébéienne, multitude et pouvoir constituant», jusqu'au 19 octobre. Grande Bibliothèque, 475, boulevard de Maisonneuve Est, salles M450 et M465. Renseignements : Benoit Décary-Secours 514 987-3000, poste 2518 www.gripal.ca/

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN MONDIALISATION, CITOYENNETÉ ET DÉMOCRATIE

Colloque : «De l'Encyclopédie des savoirs aux savoirs de l'Encyclopédie», jusqu'au 19 octobre. Pavillon Hubert-Aquin, salle A-M204. Renseignements : Sophie Grenier 514 987-3000, poste 3366 www.chaire-mcd.uqam.ca

D L M M J V S

18 OCTOBRE

INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES (IREF)

Conférence : «The Uses and Abuses of Gender», à 12h30. Conférencière : Joan W. Scott, titulaire de la Chaire de recherche Harold F. Linder en sciences sociales à l'Institute for Advanced Study de Princeton, au New Jersey. Pavillon Athanase-David, salle D-R200. Renseignements : Brigitte Salerno 514 987-3000, poste 2581 www.iref.uqam.ca/

D L M M J V S

19 OCTOBRE



GALERIE DE L'UQAM

Exposition « Montréal/Brooklyn. Vidéozones », jusqu'au 8 décembre, du mardi au samedi, de 12h à 18h. Vernissage: samedi 20 octobre, 15h. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120. Renseignements : 514 987-8421 www.galerie.uqam.ca

GROUPE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LA COMMUNICATION, L'INFORMATION ET LA SOCIÉTÉ (GRICIS)

Séminaire : «Information et société démocratique: quelques enjeux récents» à 13h30. Conférenciers : Raymond Corriveau, professeur au Département de lettres et communication sociale de l'UQTR, Marc-Olivier Goyette-Côté et Sylvain Rocheleau, doctorants en communication à l'UQAM et en informatique cognitive à la TÉLUQ. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-2625. Renseignements : Nayla Naoufal 514 987-3000, poste 6554

D L M M J V S

23 OCTOBRE

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL (CERB)

Conférence Midis Brésil brunché : «Le bonheur possible de deux jeunes filles issues de milieux défavorisés à Rio de Janeiro», à 12h30. Conférencier : Claudio Ribeiro, de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060. Renseignements : Centre d'études et de recherches sur le Brésil brasil@uqam.ca

D L M M J V S

25 OCTOBRE

COEUR DES SCIENCES

Conférence : «Voyage au cœur des océans», à 19h. Conférencier : Josep Gasol, professeur en océanographie biologique au Conseil supérieur de la recherche à Barcelone. Pavillon Sherbrooke, salle SH-2800. Renseignements : Stephan Chaix 514 987-3678 www.coeurdessciences.uqam.ca/

D L M M J V S

26 OCTOBRE

CENTRE D'ÉTUDES SUR L'INTÉGRATION ET LA MONDIALISATION (CEIM)

Conférence : «Les révolutions agricoles: un éclairage transdisciplinaire», à 10h. Conférencier : l'économiste Henri Regnault et la biologiste Catherine Regnault-Roger, professeurs à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, en France. Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1715. Renseignements : Victor Alexandre Reyes Bruneau 514 987-3000, poste 3910

CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

Conférence : «Bibliosémantique: une technique linguistique et informatique par exploration contextuelle», à 12h30. Conférencier : Marc Bertin, chercheur postdoctoral à la Chaire de recherche du Canada en histoire et sociologie des sciences. Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-8150. Renseignements : Martine Foisy 514 987-3000, poste 6584

DERRIÈRE LE SUCCÈS D'UNITÉ 9

CANDIDATE À LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION, GENEVIÈVE BARIL EST DIALOGUISTE POUR LA SÉRIE DE L'HEURE DE RADIO-CANADA.

Pierre-Etienne Caza

Avec en moyenne 1,3 million de téléspectateurs, *Unité 9* est l'une des belles surprises de l'automne au petit écran. La série, dont l'action se déroule dans une prison pour femmes, est l'œuvre d'un trio formé de l'auteure Danielle Trottier et des dialoguistes Louise Danis et Geneviève Baril. Cette dernière termine son baccalauréat en études littéraires à l'UQAM et entreprend une maîtrise en communication. «J'avais peur que les gens de ma génération n'aiment pas la série, mais, heureusement, ils adorent!», s'exclame la jeune femme de 28 ans, qui prend plaisir à lire les commentaires et à interagir en direct sur Twitter lors de la diffusion des épisodes, le mardi soir entre 20h et 21h.

Geneviève Baril écrivait des monologues théâtraux quand la télé-série américaine *Six Feet Under* a bouleversé son plan de carrière. «On nous présentait enfin un *show* de télé *trippant*, loin des clichés de téléromans. Je me suis dit: c'est comme ça que je veux gagner ma vie.» Elle s'est donc inscrite à l'Institut national de l'image et du son (INIS), où elle a suivi des cours d'écriture télévisuelle, notamment auprès de Pierre-Yves Bernard (*Minuit le soir*). «C'est là que j'ai rencontré Louise Danis, qui étudiait avec moi. Quant à Danielle Trottier... c'est ma mère! Nous avons toujours eu le projet d'écrire quelque chose ensemble», explique-t-elle.



Geneviève Baril. | Photo: Nathalie St-Pierre

UNE ÉCRITURE COLLECTIVE

Le travail d'écriture s'effectue conjointement depuis le début de l'aventure. «Nous avons construit la courbe dramatique et les personnages ensemble», note Geneviève Baril. Pour l'instant, c'est Danielle

qui scénarise les épisodes, car elle possède plus d'expérience, mais nous participons toutes à l'écriture des dialogues.»

Les téléspectateurs auront sans doute relevé la qualité de ces dialogues. «Nous avons effectué des recherches sur le milieu carcéral pendant deux ans», note l'étudiante. Nous avons rencontré beaucoup d'ex-détenues et de gens de l'administration de la prison fédérale de Joliette. Nous les avons écoutés attentivement pour nous former l'oreille.»

Le résultat est criant de vérité. «Il y a des répliques dont je doutais à l'écrit, mais une fois dites à voix haute, elles prennent tout leur sens! Les réalisateurs, Jean-Philippe Duval et Louis Bolduc, et les comédiennes ont fait un travail remarquable: le résultat est bien au-delà de mes attentes.»

La première saison d'*Unité 9*, qui se poursuivra à l'hiver 2013, compte 25 épisodes. Le projet pourrait s'étendre sur cinq à huit ans. «Nous savons déjà comment ça va se terminer», confie l'étudiante. En fait, les séries qui débutent sans que les auteurs n'en connaissent déjà la finale aboutissent généralement à de très mauvaises fins.»

Le fait de travailler en équipe restreinte contribue grandement à la cohérence du récit, selon elle. La série américaine *Lost* et plusieurs autres du genre ont dérouté bien des téléspectateurs avec des intrigues touffues qui partaient dans toutes les directions. «C'est ce qui arrive quand on confie des épisodes à des scénaristes différents qui n'ont pas de vue d'ensemble de la série», déplore la dialoguiste. Pour *Unité 9*, ses collègues et elle ont réécrit certaines répliques jusque sur le plateau de tournage. «Les réalisateurs déplacent souvent des répliques d'un épisode à un autre, alors nous devons réécrire constamment pour garder le cap», note-t-elle. C'est la grande différence avec le cinéma, où le réalisateur est roi et maître. En télé, les auteurs ont leur mot à dire, car ils sont toujours en avance d'une saison.»

BLOGUE ET ÉTUDES

Geneviève Baril est également blogueuse, «par nécessité», précise-t-elle. Son blogue, *La petite Geneviève urbaine*, lui sert de déversoir pour s'éclater pendant l'écriture d'*Unité 9*. «C'est une plateforme où je peux écrire absolument tout ce que je veux», dit-elle. La plupart des auteurs télé que je connais ont besoin de ce genre d'espace personnel pour laisser libre cours à leur imagination, sans les contraintes du médium.» On y retrouve des petites histoires souvent illustrées avec des photos, des vidéos ou des sons tirés du web. Bref, le genre d'expérience qui l'a menée naturellement vers la maîtrise en communication et la concentration recherche-crédation en média expérimental, où les étudiants sont invités à innover, soit par l'image en mouvement, le son ou l'interactivité. «Je veux travailler les trois!», conclut Geneviève Baril, qui ne risque pas de s'ennuyer au cours des prochaines années. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



Une scène d'*Unité 9*. | Photo: Lawrence Ancouette